



Auvergne
Loire –Rhône
Bourgogne



Résultats des exploitations ovins viande Auvergne-Loire-Rhône et Bourgogne

Campagne 2020

SYNTHESE INTERREGIONALE INOSYS-RESEAUX D'ÉLEVAGE



Résultats des exploitations ovins viande

Synthèse interrégionale INOSYS-Réseaux d'Élevage -
Auvergne-Loire-Rhône et Bourgogne
Campagne 2020

ONT CONTRIBUÉ À CE DOSSIER

Philippe Allaix (Chambre d'agriculture Loire), Mélanie Beaumont-Vernière (Chambre d'agriculture Auvergne-Rhône-Alpes), Agathe Chevalier (Chambre d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté), Aurore Gérard (Chambre d'agriculture Côte-d'Or), Lucille Guyard (Chambre d'agriculture Allier), Christophe Rainon (Chambre d'agriculture Nièvre), Laurent Solas (Chambre d'agriculture Saône-et-Loire), Gaïane Seychal (Chambre d'agriculture Puy-de-Dôme), Fabrice Vassort (Chambre d'agriculture Haute-Loire),

Rédaction :

Marie Miquel (Institut de l'Élevage)

Maquette :

Valérie Terrisse (Institut de l'Élevage)

Crédits photos :

Christophe Rainon

REMERCIEMENTS

L'équipe remercie les éleveurs du dispositif Inosys Réseau d'Élevage pour leur disponibilité et leurs contributions.

Résultats des exploitations ovins viande Auvergne-Loire-Rhône et Bourgogne

SYNTHESE INTERREGIONALE INOSYS-RESEAUX D'ELEVAGE

Campagne 2020

SOMMAIRE

Rappel des faits marquants de l'année 2020	5
ANALYSE PAR COMBINAISON DE PRODUCTIONS	7
Spécialisés Ovins, montagne	7
Ovins spécialisés, herbagers.....	9
Mixtes (OV et BV), herbagers	11
Céréales-Ovins, producteurs d'agneaux de bergerie	13
ANALYSE PAR TYPE D'ATELIER OVIN	15
Bergerie – Type génétique rustique et prolifique	15
Mixte	19
Herbager.....	21

Avant-propos

Cette synthèse porte sur les résultats techniques et économiques des fermes ovines du dispositif INOSYS-Réseaux d'élevage en Auvergne-Loire-Rhône-Bourgogne.

Afin de privilégier une *comparaison sur deux campagnes* les exploitations nouvelles et celles présentant d'autres combinaisons de productions (ovins et vaches laitières...) n'ont pas été retenues dans cette synthèse.

L'analyse des 43 élevages est conduite selon trois entrées typologiques :

- la **combinaison de productions** : exploitations ovines spécialisées, avec bovins viande, avec grandes cultures
- la **zone géographique** : montagne, herbagère, plaine
- la **conduite de l'atelier ovin** : production d'agneaux en bergerie ou à l'herbe

Au final, la typologie comprend quatre groupes :

- EA spécialisées ovines en montagne (21) et en zone herbagère (6)
- EA ovins - bovins viande en zone herbagère (11)
- EA ovins - cultures en plaine (5)

Un lexique figure en page 16

Figure 1 : Evolution des détenteurs d'ovins (de plus de 50 brebis) et du nombre de brebis déclarées à l'aide ovine sur les départements concernés par le suivi de fermes

Dpt	Région	2020		2021		Evolution 2020 -2021	
		Nb demandeurs	Nb brebis	Nb demandeurs	Nb brebis	Nb demandeurs	Nb brebis
3	AURA	515	104 615	504	100 153	-2%	-4%
42	AURA	171	27 949	173	27 926	1%	0%
43	AURA	398	100 642	397	99 557	0%	-1%
63	AURA	333	74 977	326	74 242	-2%	-1%
69	AURA	85	14 133	85	14 249	0%	1%
58	BFC	266	40 304	260	39 281	-2%	-3%
89	BFC	100	18 546	106	19 501	6%	5%
21	BFC	203	33 699	202	33 166	0%	-2%
71	BFC	315	40 828	326	42 360	3%	4%

Source : ASP - extraction ISIS août 2021 - déclaration aides ovines

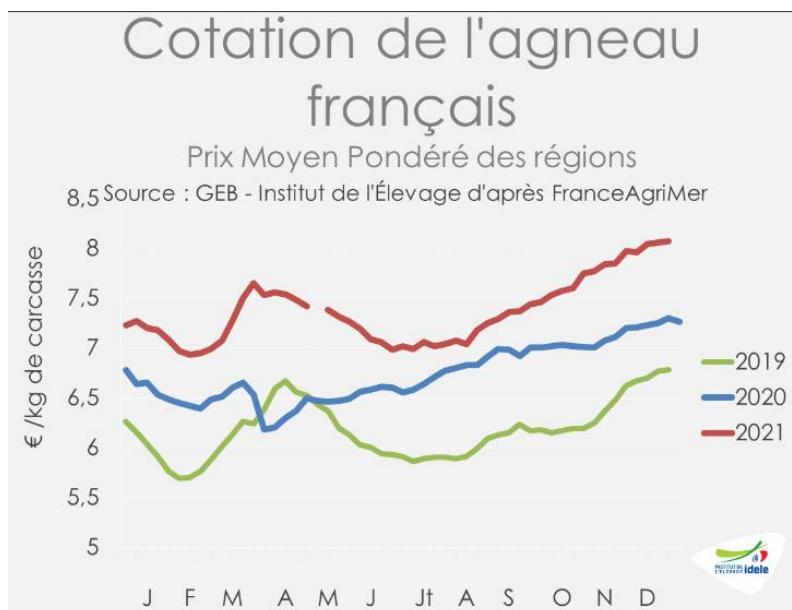
Rappel des faits marquants de l'année 2020

Sur le plan climatique, l'hiver 2019-2020 a connu des records de chaleur sans pic de froid. Le printemps a démarré avec des températures élevées malgré quelques épisodes de frais et un ensoleillement généreux. Ce temps sec a été favorable à la mise à l'herbe des agneaux et des bovins. Un nouvel épisode de sécheresse et de canicule a sévi. La constitution des stocks s'est plutôt bien déroulée entre les différents épisodes pluvieux de mai et juin. Pour autant, les rendements sont globalement inférieurs à la moyenne, ne permettant pas de réaliser de stocks d'avance. Dans les zones les plus touchées, l'affouragement estival a été nécessaire. Les prairies naturelles souffrent de ces sécheresses à répétition avec une dégradation de la flore et une implantation progressive de la mousse. La sole céréalière a été fortement impactée tant sur les rendements en paille qu'en grains. En termes de reproduction, les résultats ont été globalement satisfaisants en saison et à contre-saison.

Sur l'ensemble de l'année, le prix des agneaux a progressé de 8%. Pour autant, Pâques a eu lieu pendant le premier confinement liée à la pandémie de COVID 19, impactant les cours de l'agneau sur 3 semaines, ce qui a fortement touché les éleveurs ciblant cette période de vente. Les cours se sont ensuite redressés bénéficiant ainsi aux ventes estivales et de fin d'année. Le marché de la brebis de réforme est constant en races rustiques et plus favorables en races herbagères.

L'augmentation des charges s'est poursuivie notamment sur les aliments, se traduisant par une hausse du prix de l'aliment complet pour agneau et de la paille. La baisse des prix des carburants liée à la crise sanitaire a minoré les charges de mécanisation.

Figure 2 : Evolution de la cotation nationale du prix de l'agneau



Source : département Economie – Institut de l'Élevage

Tableau 1 :

Résultats des systèmes Spécialisés ovins, montagne, producteurs d'agneaux de bergerie

Structure	Systèmes Ovins Spécialisés Montagne (17 EA)		Vos résultats
	2019	2020	
Main-d'œuvre (UMO)	1.6	1.6	
<i>dont main-d'œuvre exploitant</i>	1.4	1.4	
SAU	95.0	95.4	
<i>dont SFP</i>	86	87	
Chargement (UGB/ha SFT)	0.9	0.9	
Nombre de brebis	563	551	
UGB totales	86.3	85.0	
% UGB OV	100	100	

Résultats de l'atelier Ovin			
Taux de mise bas	109	107	
Taux de prolificité	160	165	
Taux de mortalité agneaux	15.6	14.9	
Taux de productivité numérique	147.5	150.4	
Poids moyen agneau de boucherie	17.8	17.8	
Prix moyen/kgc	6.6	6.8	
Kg MS fourrages utilisés/EMP	377	365	
Quantité de concentré/brebis	213	210	
Quantité de concentré/kgc vendu	8.7	8.0	
Marge Brute/brebis	86	100	

Economie de l'exploitation			
Produit Brut Total/UMO	117 005	121 152	
EBE/Produit brut	29	31	
Excédent Brut d'Exploitation/UMO	35 116	40 007	
% annuités/Produit Brut	11	11	
Revenu disponible/UMO	21 613	26 062	
Résultat courant/UMO	14 124	16 725	

Coût de production			
Productivité de la main-d'œuvre (Eq kgc/UMO ov)	9436	9523	
Produit par kgc	12.5	12.7	
<i>dont aides/kgc</i>	5.7	5.3	
Coût de production/kgc	15.0	15.0	
<i>dont mécanisation</i>	2.9	3.1	
<i>dont alimentation achetée</i>	2.7	2.4	
Rémunération du travail (nb SMIC/UMO ovine rémunérée)	1.0	1.1	
Trésorerie permise (nb SMIC/UMO ovine rémunérée)	1.6	1.8	

ANALYSE PAR COMBINAISON DE PRODUCTIONS

Spécialisés Ovins, montagne

Des exploitations extensives sur les surfaces

Ces structures (63 ha et 349 brebis / UMO en 2020) sont plus petites que celles des élevages des zones herbagère et céréalière, mais supérieures aux moyennes des exploitations ovines spécialisées locales (départements 42, 43, 63, 69).

Avec 9 GAEC sur 17 exploitations, la main-d'œuvre totale est de 1.6 UMO en moyenne, 3 ont recours au salariat (0.1 UMO en moyenne) et 4 au bénévolat (0.1 UMO).

Le chargement de 0.9 UGB / ha SFP est relativement extensif mais les lactations en bergerie exigent la constitution de stocks fourragers importants (365 kg MS par brebis en 2020). Celle-ci a été accentuée par les sécheresses à répétition limitant le pâturage.

La surface et le cheptel ovin moyen sont stables.

Les plus hautes performances de reproduction

La productivité numérique est la plus élevée de tous les groupes typologiques et en progression sur la campagne 2020 à échantillon constant.

Avec ce niveau et l'engraissement des agneaux exclusivement en bergerie, la consommation totale de concentré rapportée à la brebis est de 210 kg ; divisée par le nombre de kg d'agneaux vendus (la productivité pondérale), elle atteint 8,0 kg, ce qui est le plus bas niveau de tous les systèmes.

La marge brute par brebis avec aides ovines de 100 € en 2020 est en progression grâce à une hausse de la productivité numérique.

Un EBE/UMO supérieur à 35 000 € depuis trois ans

Le Produit Brut par UMO pour les trois années (2018, 2019 et 2020) avoisine les 120 k€. L'efficacité économique (EBE / PB) permet une moyenne pour 2020 de 40 k€ d'EBE par UMO (les extrêmes se situent à 9 et 91 k€), l'EBE/ PB a gagné 2 points.

Avec des annuités maîtrisées (17 836 € en moyenne), le revenu disponible moyen pour investir et vivre est de 2.170 € par mois / UMO en 2020 (+370 € par mois et par UMO par rapport à 2019). Le capital remboursé, étant inférieur aux amortissements, cela implique que le résultat courant soit inférieur au revenu disponible de 9 337 €.

Une stabilité du coût de production

La productivité physique de la main-d'œuvre, mesurée par le tonnage de viande d'agneau vendu par UMO, est proche des 9.5 t de carcasse par travailleur rémunéré.

Le produit, de 12.7 € / kgc de carcasse (dont 42 % d'aides), ne couvre pas le coût de production (composé notamment de 21 % de charges de mécanisation et de 16 % de charges d'alimentation), néanmoins la trésorerie permise avoisine les 1.8 SMIC / UMO rémunérée.

Tableau 2

Résultats des systèmes Spécialisés ovins, herbagers- producteurs d'agneaux d'herbe

Structure	Systèmes Ovins spécialisés herbagers (6 EA)		Vos résultats
	2019	2020	
Main-d'œuvre (UMO)	1.5	1.4	
<i>dont main-d'œuvre exploitant</i>	1.0	1.0	
SAU	123	123	
<i>dont SFP</i>	112	112	
Chargement (UGB/ha SFP)	1.0	1.0	
Nombre de brebis	651	644	
% UGB OV	100	100	

Résultats de l'atelier Ovin			
Taux de mise bas	95	94	
Taux de prolificité	171	182	
Taux de mortalité agneaux	11	9	
Taux de productivité numérique	144.7	155.7	
Poids moyen agneau de boucherie	18.8	19.6	
Prix moyen/kgc	6.6	7.0	
Kg MS fourrages utilisés/EMP	291	253	
Quantité de concentré/brebis	250	251	
Quantité de concentré/Kgc vendu	9.1	9.0	
Marge Brute/brebis	69	105	

Economie de l'exploitation			
Produit Brut Total/UMO	163 307	178 421	
EBE/Produit brut	17	29	
Excédent Brut d'Exploitation/UMO	32 406	56 002	
% annuités/Produit Brut	16	14	
Revenu disponible/UMO	5 629	29 002	
Résultat courant/UMO	-1 471	23 277	

Coûts de production			
Productivité de la main-d'œuvre (Eq kgc/UMO ov)	11 766	12 549	
Produit par kgc	10.9	11.9	
<i>dont aides/kgc</i>	3.8	4.2	
Coût de production/kgc	14.6	13.7	
<i>dont mécanisation</i>	7.9	7.0	
<i>dont alimentation achetée</i>	3.4	2.6	
Rémunération du travail (SMIC/UMO ovine rémunérée)	0	1.2	
Trésorerie permise (nb SMIC/UMO ovine rémunérée)	0.5	1.8	

Ovins spécialisés, herbagers

Des exploitations de dimension très variable avec des conduites diversifiées

Les surfaces et cheptels (88,5 ha et 480 brebis/UMO en 2020) de ces élevages (départements 03, 71) sont supérieurs à leurs homologues des régions de montagne.

La main-d'œuvre comprend en moyenne 0.3 UMO salariée (présente dans 3 EA) et 0.04 UMO bénévole (présente dans 2 EA).

Le niveau de chargement est caractéristique des exploitations herbagères avec une très forte proportion (100 % pour 3 EA) de surface fourragère dans la SAU. Il est inférieur à celui des exploitations mixtes herbagères.

Une marge brute en progression grâce à une revalorisation du produit

Le taux de mise bas correct pour une conduite d'un agnelage par an et la prolificité aboutissent à une productivité numérique de 1.56, grâce à un taux de mortalité des agneaux à 9 % (le plus faible des groupes) et un effet race jumelée à une conduite partielle en bergerie (Ile-de-France, Texel et Romane). Le poids moyen de l'agneau est en augmentation à 19,6 kg/kgc (+ 1,8 kgc par rapport aux agneaux de bergerie), l'écart entre les systèmes s'accroît à nouveau. La consommation moyenne de concentré se stabilise à un niveau élevé, supérieur à celle des systèmes spécialisés de montagne. Rapportée au nombre de kg d'agneaux produits (la productivité pondérale), elle est aussi supérieure (+ 1,0 kg de concentré distribué/kg vendu), ce qui reste élevé pour ce type de système.

La marge brute par brebis avec aides ovines est de 105 € en 2020, soit une augmentation de 36 € en un an, en raison de la diminution des achats extérieurs de fourrages (-3 € / brebis), des concentrés (- 17 € / brebis) et des charges opérationnelles de SFP (-3 € / brebis) et d'une augmentation du produit agneau (+ 12 € / brebis) et d'un ajustement des frais d'élevage (+1 € / brebis).

Des résultats économiques en hausse

Le Produit Brut par UMO progresse sur les deux dernières années. L'efficacité économique (EBE / PB) prend 12 points en un an. L'EBE / UMO augmente au vu de l'augmentation du produit (productivité numérique, poids et prix des agneaux), les disparités restent très importantes (de 19 à 121 k€). Contrairement à l'EBE, le niveau d'annuités ne bouge pas (annuités/produit brut varie de 16 à 14 %) et donc au final, le disponible / UMO s'approche de 29 k€ / UMO en moyenne avec une grande hétérogénéité selon les exploitations (de 2 à 71 k€).

L'écart entre le capital remboursé et les amortissements explique que le résultat courant par UMO soit inférieur de 5,7 k€ en moyenne au revenu disponible.

Une productivité de la main-d'œuvre en légère augmentation

La productivité physique par travailleur ovin rémunéré (mesurée par le tonnage de viande d'agneau vendu par UMO) progresse de 783 équivalent kgc / UMO, elle reste la plus élevée des cinq groupes, avec un produit égal à 11,9 € / kgc. Les écarts entre exploitations sont très importants (7 000 à 22 000 Eq. kgc / UMO).

Le coût de production moyen est de 13,7 € / kgc, essentiellement composé des charges de mécanisation et de frais d'alimentation achetée, la rémunération permise moyenne (0 SMIC l'an dernier) atteint 1,2 SMIC cette année (la trésorerie permet 1,8 SMIC).

Tableau 3

Résultats des systèmes Mixtes (OV et BV), herbagers- producteurs d'agneaux d'herbe

Structure	Systèmes Ovins Bovins herbagers (11 EA)		Vos résultats
	2019	2020	
Main-d'œuvre (UMO)	1.6	1.6	
<i>dont main-d'œuvre exploitant</i>	1.3	1.3	
SAU	149	163	
<i>dont SFP</i>	132	142	
Chargement (ugb/ha SFP)	1.2	1.2	
Nombre de brebis	396	378	
UGB totales	159	165	
% UGB OV	46 %	43 %	

Résultats de l'atelier Ovin			
Taux de mise bas	94	93	
Taux de prolificité	168	171	
Taux de mortalité agneaux	16	17	
Taux de productivité numérique	133	134	
Poids moyen agneau de boucherie	19.5	19.3	
Prix moyen/kgc	6.3	6.9	
Quantité de concentré/brebis	236	231	
Quantité de concentré/kgc vendu	9.6	9.3	
Kg MS fourrages utilisés/EMP	222	218	
Marge Brute/brebis	109	106	

Economie de l'exploitation			
Produit Brut Total / UMO	166 595	175 000	
EBE/Produit brut	31	29	
Excédent Brut d'Exploitation /UMO	50 814	50 308	
% annuités/Produit Brut	13	14	
Revenu disponible/UMO	30 249	26 271	
Résultat courant/UMO	15 969	16 762	

Coûts de production			
Productivité de la main-d'œuvre (Eq kgc/UMO ov)	11 656	11 075	
Produit par kgc	10.8	11.7	
<i>dont aides/kgc</i>	3.9	4.1	
Coût de production/kgc	12.2	12.9	
<i>dont mécanisation</i>	2.2	2.3	
<i>dont alimentation</i>	2.0	2.3	
Rémunération du travail (nb SMIC/UMO ovine rémunérée)	1.2	1.4	
Trésorerie permise (nb SMIC/UMO ovine rémunérée)	2.1	2.1	

Mixtes (OV et BV), herbagers

Deux types de systèmes mixtes

Le nombre d'élevages mixtes dans le dispositif Inosys, beaucoup plus élevé que celui des élevages spécialisés, reflète la réalité de la filière ovine de cette zone herbagère au nord du Massif central (départements 03, 58, 71). Ces fermes sont de taille conséquente, avec un recours à de la main-d'œuvre salariée dans 4 exploitations sur 11 ou bénévole dans la même proportion. Le chargement est supérieur dans ces exploitations 1,2 UGB / Ha SFP par rapport aux exploitations spécialisées ovines voisines.

Deux sous-groupes sont présents, un de 5 EA, avec un atelier ovin dominant (551 brebis et 70 % des UGB en moyenne) et un de 6 EA pour lequel le troupeau bovin est plus important (250 brebis et 30 % des UGB en moyenne). Leurs structures rapportées à l'UMO (ha, UGB totales) ainsi que le chargement sont tout à fait comparables, mais leurs performances diffèrent.

Une marge brute / brebis identique dans les deux sous familles

Les productivités numériques (127 pour le groupe "ovins dominants" et 134 pour les "bovins dominants") sont quasi identiques en 2020. Cependant, les produits de l'atelier ovin diffèrent (178 vs 201 € / brebis), les charges opérationnelles des "ovins dominants" sont plus faibles de 29 € (72 vs 101 € / brebis), grâce surtout aux économies de 55 kg de concentré (192 vs 274 kg) par brebis. Au final, la marge brute par brebis est la même entre les sous-groupes (106 € / brebis).

L'écart se creuse pour l'EBE et le Revenu disponible / UMO, mais s'inverse pour le Résultat courant

Le Produit Brut / UMO moyen masque les écarts très importants entre les deux sous-groupes : 186 k€ pour le groupe "ovins dominants" vs 166 k€ pour les "bovins dominants". L'efficacité économique (EBE / PB) est supérieure (écart de 4 points), ainsi que la différence de l'EBE / UMO marquée : 57 k€ pour l'un et 45 k€ pour l'autre. Ces deux résultats sont stables d'une année sur l'autre pour les deux sous-groupes. Le niveau d'annuités moyen par exploitation varie entre les deux sous-groupes (Annuités / PB : 11 % versus 16 %), aussi les revenus disponibles moyens par UMO sont très éloignés (39 et 15 k€ en 2020). Mais, avec une approche comptable (voire fiscale), la moyenne de résultat courant s'inverse entre les deux groupes.

	Ovins dominants		Bovins dominants	
	2019	2020	2019	2020
Revenu Disponible/UMO	37 248	39 147	24 416	15 540
Résultat courant/UMO	5 576	13 031	24 629	19 872

Bien sûr, ces différences ne sont pas intrinsèques au rapport entre les ateliers ovins et bovins, mais s'expliquent par la maîtrise technique des éleveurs, leur trajectoire professionnelle et l'histoire sur plusieurs générations de l'exploitation.

Les écarts se répercutent pour la rémunération du travail

La productivité physique de la main-d'œuvre, mesurée par le tonnage de viande d'agneau vendu par UMO, est supérieure à 11 t pour les deux sous-groupes "ovins dominants" et pour les "bovins dominants" en 2020.

Les produits par agneau des deux sous-groupes sont proches (11,8 et 11,6 € en 2020) comme les coûts de production (13,5 et 12,3 € / kgc en 2020).

Les différences de résultats selon l'approche comptable ou trésorerie sont à nouveau constatées.

	Ovins dominants		Bovins dominants	
	2019	2020	2019	2020
Trésorerie permise	2,5	2,4	1,8	1,8
Rémunération permise du travail (approche comptable)	1,4	2,1	2,8	2,9

Tableau 4

Résultats des systèmes Céréales-Ovins - producteurs d'agneaux de bergerie

Structure	Systèmes Céréales -Ovins (5 EA)		Vos résultats
	2019	2020	
Main-d'œuvre (UMO)	1,82	1,82	
<i>dont main-d'œuvre exploitant</i>	1,80	1,80	
SAU	183	184	
<i>dont SFP</i>	47	52	
Chargement (ugb/ha SFP)	1,7	1,6	
Nombre de brebis	405	408	
UGB totales	69	70	
% UGB OV	100	100	

Résultats de l'atelier Ovin			
Taux de mise bas	90	96	
Taux de prolificité	164	173	
Taux de mortalité agneaux	14	15	
Taux de productivité numérique	128	141	
Poids moyen agneau de boucherie	19,3	19,6	
Prix moyen/kgc	6,3	6,6	
Quantité de concentré/brebis	286	308	
Quantité de concentré/kgc vendu	13,0	12,4	
Kg MS fourrages utilisés/EMP	329	344	
Marge Brute/brebis	76	97	

Economie de l'exploitation			
Produit Brut Total/UMO	155 349	152 416	
EBE/Produit brut	28	29	
Excédent Brut d'Exploitation /UMO	47 473	45 674	
% annuités/Produit Brut	10	10	
Revenu disponible/UMO	32 551	31 353	
Résultat courant/UMO	24 924	24 255	

Coûts de production			
Productivité de la main-d'œuvre (Eq kgc/UMO ov)	11 272	10 918	
Produit par kgc	12,4	12,3	
<i>dont aides/kgc</i>	5,2	4,9	
Coût de production/kgc	15,2	14,7	
<i>dont mécanisation</i>	2,6	2,7	
<i>dont alimentation achetée</i>	1,5	1,4	
Rémunération du travail (SMIC/UMO ovine rémunérée)	1,2	1,3	
Trésorerie permise (nb SMIC/UMO ovine rémunérée)	1,6	1,7	

Céréales-Ovins, producteurs d'agneaux de bergerie

Un atelier de 400 brebis sur 52 ha de SFP

En valeur absolue et davantage encore en relatif (109 ha/UMO), les surfaces de ces élevages (départements 21, 89) sont supérieures aux quatre autres types de systèmes.

La part de grandes cultures (65 % en moyenne, de 45 à 93 %) est maximisée, aussi avec un cheptel moyen de près de 408 brebis (de 326 à 507), le chargement est de 10 à 11 brebis / ha de surface fourragère. En conséquence, la consommation de fourrages est importante, soit 344 kg MS / brebis.

Le recours au salariat est marginal (un salarié pour 0.1 UMO sur une exploitation). Le troupeau ovin, seule production animale, est stable d'une année sur l'autre.

Forte consommation de fourrage et de concentré pénalisant la marge brute

Malgré une lutte à contre-saison et parfois des agnelles mises en lutte très tardivement, le taux de mise bas par EMP a progressé pour atteindre 96% en moyenne. La prolificité élevée et la mortalité agneaux partiellement maîtrisée permettent un taux de productivité numérique à 148 %, mais ne rattrapent pas le produit brut qui reste faible (152 k€ / UMO).

Conséquence du chargement et du mode d'engraissement des agneaux, la consommation moyenne de concentré par brebis (308 kg en 2020) et rapportée aux kgc d'agneaux produits (la productivité pondérale) reste élevée (12,4 kg). Même avec une part importante de céréales autoproduites, les charges d'alimentation sont en hausse de plus de 5 € par brebis par rapport à 2019 pour atteindre au final 63 € par brebis. Une des causes majeures de l'augmentation des concentrés est la sécheresse estivale qui a conduit les éleveurs à apporter du concentré au pré pour pallier le manque d'herbe et/ou à rentrer les animaux totalement en bergerie.

La marge brute avec aides ovines par brebis est de 97 € en 2020 (+ 21 € / EMP par rapport à 2019).

Le revenu disponible / UMO diminue légèrement grâce aux ovins

Le Produit Brut / UMO moyen est orienté à la baisse (-3 k€ par rapport à 2019) en raison d'une chute des rendements en céréales et des coûts à la culture supérieurs liés à des réimplantations. L'efficacité économique diminue, ce qui aboutit à un EBE / UMO égal à 45,7 k€, malgré une marge brute par brebis en hausse. Finalement, le revenu disponible / UMO est supérieur aux autres groupes car les annuités représentent seulement 10 % du produit. Les amortissements surtout en matériel, toujours importants vu la dimension de la structure, rognent le résultat courant.

Une légère diminution du coût de production

Le produit à 12,3 € par kgc d'agneau est inférieur à l'an passé malgré une hausse du cours de l'agneau, cours le plus bas des quatre familles typologiques. En parallèle, le coût de production a également diminué (15,2 vs 14,7 €) malgré une productivité de la main-d'œuvre inférieure.

En 2020, la rémunération est de 1,3 SMIC (+0,1 par rapport à 2019), ce qui est comparable aux systèmes ovins-bovins en zone herbagère et de 1,7 en approche trésorerie. La complémentarité des deux ateliers rend ces systèmes assez résistants selon les aléas des différentes années.

Tableau 5

Résultats des ateliers ovins du groupe Bergerie - type génétique rustique et prolifique

Structure	Bergerie rustique et prolifique (24 EA)	
	2020	Vos résultats
Nombre de brebis (EMP)	573	
EMP/UMO ovine rémunérée	409	
EMP/SFP ovine	7,0	

Reproduction et commercialisation		
Taux de mise bas	106	
Taux de prolificité	173	
Taux de mortalité agneaux	15	
Taux de productivité numérique	155	
Taux de pertes brebis et agnelles	7	
Poids moyen agneau de boucherie	18,0	
Prix moyen/kgc	7,0	

Alimentation		
Quantité de concentré/brebis	231	
Quantité de concentré/kgc vendu	8,5	
% Concentrés prélevés	28	
Kg MS fourrages utilisés/EMP	353	

Economie de l'atelier		
Produit Brut de l'atelier	208	
Charges opérationnelles totales	104	
Dont alimentation achetée	67	
Dont frais SFP	11	
Dont frais vétérinaires	8	
Dont autres frais d'élevage	18	
Marge brute de l'atelier	104	

Coûts de production		
Productivité de la main-d'œuvre (Eq kgc/UMO ov)	10 080	
Produit de l'atelier par kgc	11,9	
Coût de production hors travail /kgc	9,8	
Prix de revient €/kgc	8,9	
Rémunération du travail (SMIC/UMO ovine rémunérée)	1,1	

ANALYSE PAR TYPE D'ATELIER OVIN

Bergerie – Type génétique rustique et prolifique

Des systèmes avec des conduites de reproduction accélérées

Ces éleveurs avec en moyenne 409 brebis par UMO rémunérée basent leur conduite de reproduction sur des systèmes accélérés (2/3 des exploitations) et 2 périodes de mise bas par an. Avec de bons taux de fertilité et de prolificité (173 %), la productivité numérique moyenne est de 155 %. Le taux de mortalité varie d'une exploitation à l'autre et crée des écarts. Tous les agneaux et agnelles de reproduction sont conduits en bergerie.

Des marges par brebis au-dessus de 100 €

Le prix moyen du kg carcasse des agneaux rustiques est en légère augmentation, même s'il reste inférieur aux autres groupes. Ce groupe d'éleveurs a été pénalisé par la baisse des cours sur la période de Pâques. On peut noter une bonne tenue du marché des agnelles pour la reproduction avec un prix moyen de vente.

Les charges opérationnelles par brebis varient de 61 € à 133 €. Cette hétérogénéité s'explique par des écarts au niveau des frais d'aliments achetés (100 à 300 kg concentrés distribués par EMP).

La marge brute de l'année 2020 se révèle positive avec une marge brute par brebis de 104 € pour la moyenne du groupe (154 € / brebis pour le quart supérieur).

Une rémunération du travail à hauteur d'1.1 SMIC par UMO

Le produit moyen est fixé à 12,3 € / kg. Ce produit est identique à celui du groupe herbe, mais supérieur à celui du groupe mixte et de bergerie de race herbagère. Cet écart s'explique par moins d'aides perçues et plus marginalement par une moindre valorisation des agneaux.

Le coût de production est intermédiaire, il est pénalisé par le poids de l'alimentation achetée et de la mécanisation. A contrario il est plus économe sur la rémunération du foncier et du capital.

Avec une productivité du travail de 10,0 tonnes par UMO consacrée à l'atelier ovin, la rémunération moyenne est de 1,1 SMIC par UMO. Le quart supérieur avec une productivité du travail à 13.6 tonnes par UMO, le quart supérieur affiche un niveau de rémunération à 2 SMIC par UMO.

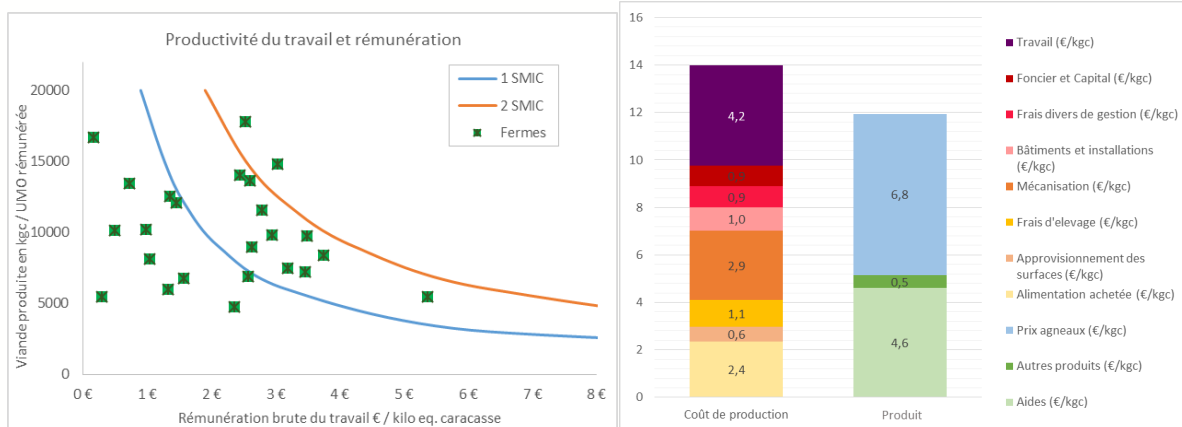


Figure 3 : Rémunération et productivité totale de la main-d'œuvre OV du groupe bergerie

Figure 4 : Coût de production et produit de l'atelier (€/kgc)

Tableau 6

Résultats des ateliers ovins du groupe Bergerie - type génétique herbager

Structure	Bergerie herbager (5 EA)	
	2020	Vos résultats
Nombre de brebis (EMP)	324	
EMP/UMO ovine rémunérée	490	
EMP/SFP ovine	8,5	

Reproduction et commercialisation		
Taux de mise bas	92	
Taux de prolificité	168	
Taux de mortalité agneaux	11	
Taux de productivité numérique	139	
Taux de pertes brebis et agnelles	5	
Poids moyen agneau de boucherie	19,9	
Prix moyen/kgc	6,5	

Alimentation		
Quantité de concentré/brebis	281	
Quantité de concentré/kgc vendu	11	
% Concentrés prélevés	48	
Kg MS fourrages utilisés/EMP	324	

Economie de l'atelier		
Produit Brut	185	
Charges opérationnelles totales	100	
Dont alimentation achetée	62	
Dont frais SFP	15	
Dont frais vétérinaires	10	
Dont autres frais d'élevage	13	
Marge brute ovine	85	

Coûts de production		
Productivité de la main-d'œuvre (Eq kgc/UMO ov)	10 689	
Produit de l'atelier/kgc	12,3	
Coût de production hors travail /kgc	10,2	
Prix de revient /kgc	9,0	
Rémunération du travail (SMIC/UMO ovine rémunérée)	1,1	

Bergerie – type génétique herbager

Des systèmes basés sur des mises bas à contre saison

Ce groupe qui représente des exploitations essentiellement localisées au nord de la Bourgogne repose sur des conduites de la reproduction basées sur une mise bas par an à l'automne. Ces exploitations réalisent 70 % des mise bas à contre saison. Grâce au rattrapage des brebis vides le taux de mise bas atteint 92 %. Dans le contexte des cours 2020, ils ont subi la baisse des cours des agneaux pascaux. La prolificité est variable d'une exploitation à l'autre, pour autant la productivité numérique est homogène avoisinant le seuil de 1,4 agneau produit / brebis.

Des consommations alimentaires impactant la marge brute

L'affouragement estival cumulé à une lactation en bergerie conduit à une consommation de fourrages de 324 kg MS par brebis. La quantité de concentrés consommée dans ses systèmes reste élevée. Avec des carcasses un peu plus lourdes que dans les autres groupes, la consommation totale de concentré est de 11 kg par kg de carcasse produit. En 2020, les charges d'alimentation se sont stabilisées à 62 € / brebis pesant fortement sur la marge brute par brebis (85 € / brebis).

Une rémunération du travail permise par la production d'agneaux de bergerie identique

Le coût de production le plus haut des 4 groupes à en moyenne 14,8 € / kg, dû à un poids important des postes de la rémunération du travail, de l'approvisionnement des surfaces et de la rémunération du foncier et du capital. A l'inverse, c'est la conduite la plus économe sur le plan de l'alimentation achetée.

Le produit moyen est de 12,3 € / kg est impacté par un prix des agneaux moyen à 6,5 € et une faible valorisation des brebis de réforme et de la laine. Les aides pèsent fortement dans le produit (42 % du produit).

Avec une productivité du travail à 10,1 t par UMO consacrée à l'atelier ovin, la rémunération moyenne est de 1,1 SMIC par UMO.

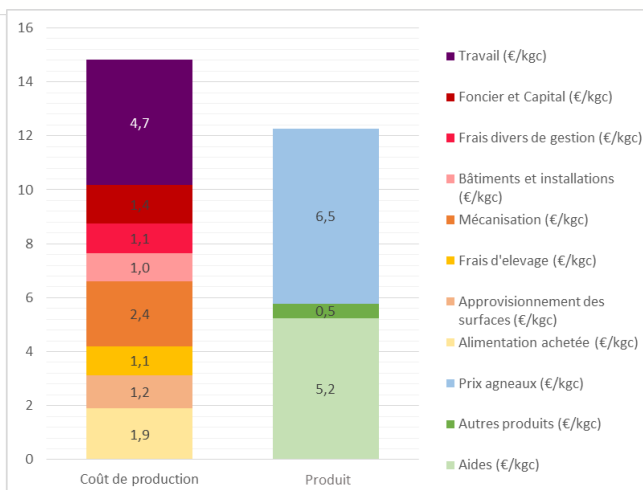
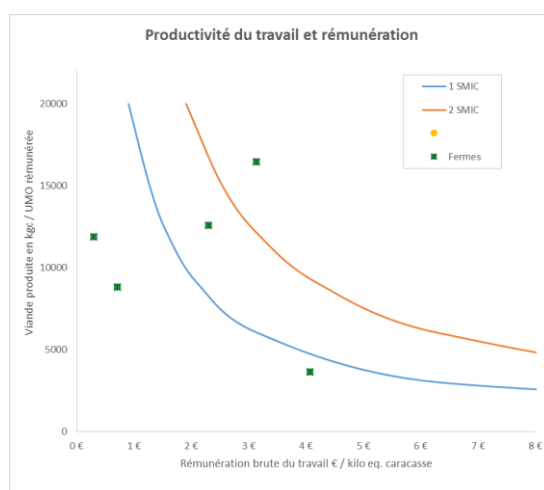


Figure 5 : Rémunération et productivité totale de la main-d'œuvre OV du groupe bergerie

Figure 6 : Coût de production et produit de l'atelier (€/kgc)

Tableau 7

Résultats des ateliers ovins du groupe Mixte

Structure	Mixte (6 EA)	
	2020	Vos résultats
Nombre de brebis (EMP)	411	
EMP/UMO ovine rémunérée	521	
EMP/SFP ovine	7,1	

Reproduction et commercialisation		
Taux de mise bas	96	
Taux de prolificité	162	
Taux de mortalité agneaux	19	
Taux de productivité numérique	126	
Taux de pertes brebis et agnelles	6	
Poids moyen agneau de boucherie	19,8	
Prix moyen/kgc	7,5	

Alimentation		
Quantité de concentré/brebis	310	
Quantité de concentré/kgc vendu	12	
% Concentrés prélevés	54	
Kg MS fourrages utilisés/EMP	236	

Economie de l'atelier		
Produit Brut	206	
Charges opérationnelles totales	117	
Dont alimentation achetée	76	
Dont frais SFP	12	
Dont frais vétérinaires	10	
Dont autres frais d'élevage	19	
Marge brute de l'atelier	89	

Coûts de production		
Productivité de la main-d'œuvre (Eq kgc/UMO ov)	11 512	
Produit de l'atelier/kgc	11,9	
Coût de production hors travail /kgc	10,6	
Prix de revient /kgc	9,2	
Rémunération du travail (SMIC/UMO ovine rémunérée)	0,9	

Mixte

Une productivité numérique en berne

Ce sont des exploitations en zone herbagère produisant des agneaux lourds de bergerie et à l'herbe. Les brebis (en moyenne 521 brebis / UMO rémunérée) sont conduites majoritairement en deux périodes de mises bas par an ou en systèmes accélérés. 60 % des brebis agnellent en saison et bénéficient de la pousse de l'herbe au printemps pour l'allaitement. La productivité numérique a été impactée négativement par une forte mortalité des agneaux avoisinant ainsi les 126 %.

Des conditions climatiques défavorables pour la finition d'agneaux à l'herbe réduisant la marge brute

Les sécheresses à répétition ont conduit ces éleveurs à rentrer leurs agneaux en bergerie au sevrage. Ces pratiques induisent des consommations en concentrés importantes (310 kg / brebis) dont 54 % sont prélevés. La distribution de fourrages atteint des niveaux conséquents à 236 kg MS / brebis y compris la paille alimentaire.

Avec une envolée de l'alimentation achetée, la marge brute de ce groupe est de 89 € / brebis.

Des pratiques intermédiaires proches de celles du groupe bergerie de type génétique herbager

Les exploitations de ce groupe réalisent au moins une partie des lactations à l'herbe. Le produit de l'atelier ovine est de 11,9 € / kg en raison d'une dilution des aides par la productivité du travail à 11,5 t / UMO. Cela a été compensé par une meilleure valorisation des agneaux à 7,0 € / kg. Les postes qui se différencient le plus sont l'alimentation achetée (effet des concentrés), le prix des agneaux (ventes étalées sur l'année) et les aides (inférieures lors qu'elles sont ramenées à la production équivalente kgc). Au final, la rémunération du travail est la plus faible des 4 groupes, à 0,9 SMIC par UMO.

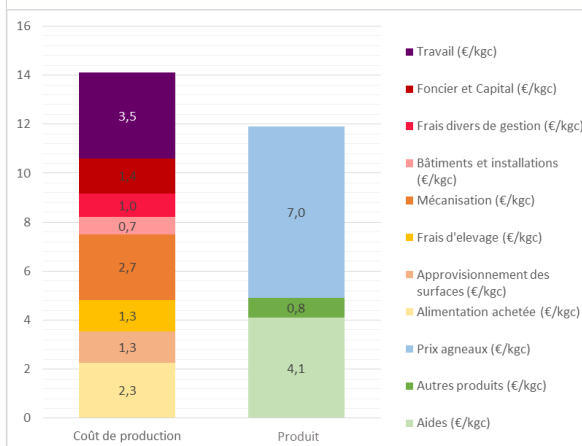
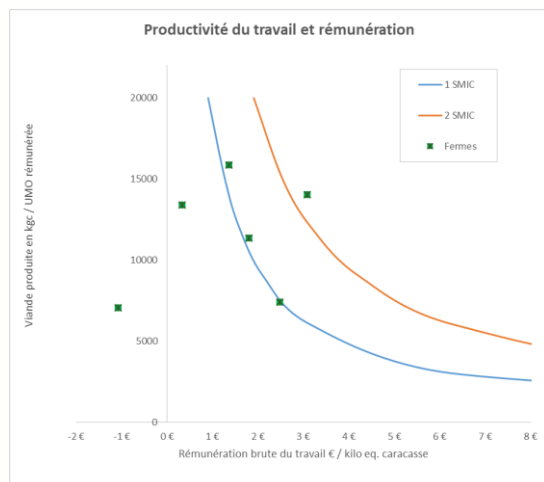


Figure 7 : Rémunération et productivité totale de la main-d'œuvre OV du groupe mixte

Figure 8 : Coût de production et produit de l'atelier (€/kgc)

Tableau 8

Résultats des ateliers ovins du groupe herbager

Structure	Herbager (8 EA)	
	2020	Vos résultats
Nombre de brebis (EMP)	494	
EMP/UMO ovine rémunérée	499	
EMP/SFP ovine	5,8	

Reproduction et commercialisation		
Taux de mise bas	94	
Taux de prolificité	168	
Taux de mortalité agneaux	11	
Taux de productivité numérique	142	
Taux de pertes brebis et agnelles	3	
Poids moyen agneau de boucherie	19,3	
Prix moyen/kgc	7,0	

Alimentation		
Quantité de concentré/brebis	174	
Quantité de concentré/kgc vendu	7	
% Concentrés prélevés	15	
Kg MS fourrages utilisés/EMP	213	

Economie de l'atelier		
Produit Brut	215	
Charges opérationnelles totales	90	
Dont alimentation achetée	57	
Dont frais SFP	6	
Dont frais vétérinaires	12	
Dont autres frais d'élevage	15	
Marge brute ovine	125	

Coûts de production		
Productivité de la main-d'œuvre (Eq kgc/UMO ov)	11442	
Produit de l'atelier/kgc	12,4	
Coût de production hors travail /kgc	9,3	
Prix de revient /kgc	7,7	
Rémunération du travail (SMIC/UMO ovine rémunérée)	1,8	

Herbager

Des conditions climatiques pénalisant la production d'agneau d'herbe

L'essentiel des mises bas se déroulent au printemps pour profiter au maximum de la pousse de l'herbe pendant la lactation. La productivité numérique est en moyenne de 142 % masquant une hétérogénéité des résultats essentiellement liée au différentiel de mortalité des agneaux (13 points d'écart). Cette année, les éleveurs ont anticipé les fortes chaleurs estivales annoncées en rentrant précocement des agneaux en bergerie. La repousse automnale des prairies a profité aux brebis.

Une marge supérieure aux trois autres groupes

Le prix de vente des agneaux est de 7,0 € / kgc pour un poids de 9,3 kgc / agneau. La maîtrise des charges de SFP et d'aliment achetés (7 kg de concentrés consommés / kgc produit) ont permis d'atteindre une marge brute de 125 € / brebis. Pour autant, les frais vétérinaires restent supérieurs aux autres groupes.

1,8 SMIC / UMO, une rémunération du travail des éleveurs en progression

La quasi-absence de contre saison et l'engraissement des agneaux à l'herbe se traduisent par un coût de production hors travail de 9,3 € / kg de carcasse. Au niveau des produits, la plus forte productivité par rapport au groupe des mixtes permet de diluer les charges de mécanisation et de rémunération du foncier et des capitaux propres. Par ailleurs, une meilleure valorisation des animaux de réforme augmente le niveau des autres produits à contrario des autres groupes. A 1,8 SMIC / UMO, ce groupe obtient une rémunération du travail supérieure à celles des autres groupes.

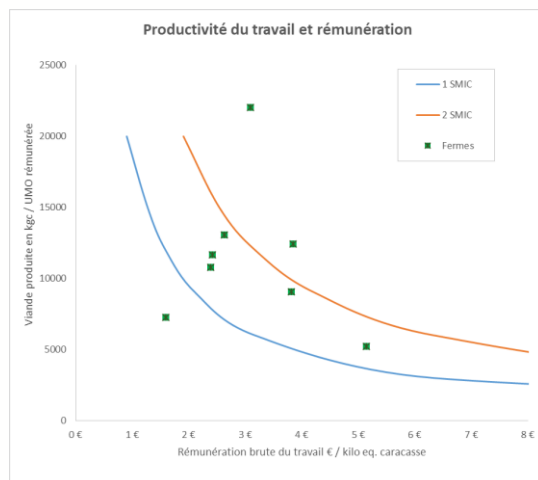


Figure 9 : Rémunération et productivité totale de la main-d'œuvre OV du groupe Herbager

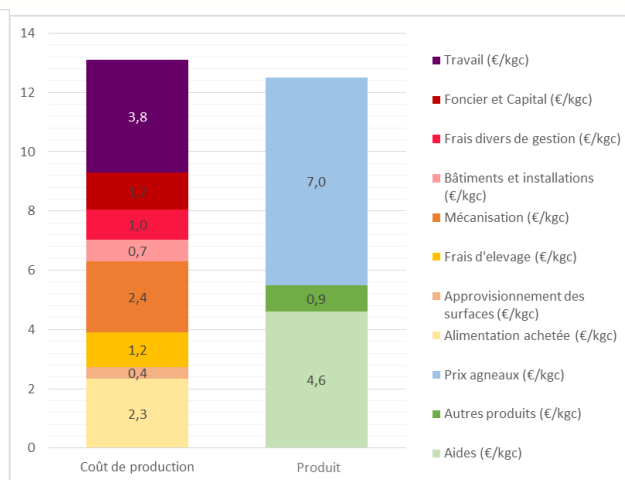


Figure 10 : Coût de production et produit de l'atelier (€/kgc)

LEXIQUE

Structure

UMO : Unité de Main-d'œuvre. Le produit brut total, l'EBE, le Revenu disponible et le Résultat Courant sont rapportés aux UMO exploitants

SAU : Surface Agricole Utile

SFP : Surface Fourragère Principale

Atelier ovin

Taux de mise bas : nombre de mises bas rapporté à l'effectif moyen de femelles reproductrices

Taux de prolificité : nombre d'agneaux nés (y compris les avortons et mort-nés) rapporté au nombre de mises bas

Taux de mortalité agneaux : nombre d'agneaux morts (y compris les avortons et mort-nés) rapporté au total des agneaux nés

Taux de productivité numérique par brebis : nombre d'agneaux vendus ou conservés pour le renouvellement, corrigés de la variation d'inventaire, rapporté à l'effectif moyen de femelles reproductrices

Quantité de concentré / brebis : totalité du concentré (y compris celui distribué aux agneaux, aux agnelles, aux béliers) rapportée à l'effectif de femelles reproductrices

Marge et Produit bruts par brebis : y compris les produits avec aides ovines et charges de la SFPO et cultures autoconsommées à un prix de cession (estimé à 140 € / tonne), mais sans les ICHN, ni DPB

Economie de l'exploitation

Excédent Brut d'Exploitation (EBE) : Produit Brut total duquel sont déduites les charges opérationnelles et les charges de structure hors amortissements et frais financiers

Résultat disponible : EBE moins annuités

Résultat courant : EBE moins amortissements et frais financiers

Coût de production

Productivité de la main-d'œuvre : équivalent kg de carcasse d'agneaux vendus (corrigés de la variation d'inventaire et des achats) par UMO_{ov}

Produit par kgc : vente, aides et autres produits (laine)

Coût de production : y compris les charges supplétives (fermage calculé pour les terres en propriété, rémunération des capitaux propres et de la main-d'œuvre des exploitants, sur la base de 2 SMIC/ UMO_{ov}). Les cultures autoconsommées sont comptées au prix de revient.

UMO_{ov} : UMO consacrées à l'atelier ovin (y compris cultures consommées pour l'atelier ovin) calculées selon les coefficients de la méthode Coût de production.

Trésorerie permise : part des produits qui reste une fois couverts les charges courantes et le remboursement annuel de capital des emprunts.

POUR ALLER PLUS LOIN

Publications régionales et nationales

- Référentiel technico-économique ovin viande Auvergne-Rhône-Alpes
- Référentiel technico-économique ovin viande Bourgogne-Franche-Comté
- Base de données d'appui technique Auvergne-Rhône-Alpes
- Les cas-typés ovins viande d'Auvergne-Loire-Rhône
- Economie de l'élevage – Dossier annuel Ovins – 2020, perspectives 2021



CONTACTS INOSYS Réseau d'Élevage :

Allier
Lucille Guyard
lguyard@allier.chambagri.fr

Côte d'Or et Yonne
Aurore Gérard
aurore.gerard@cote-dor.chambagri.fr

Loire et Rhône
Philippe Allaix
philippe.allaix@loire.chambagri.fr

Haute-Loire
Fabrice Vassort
fvassort@haute-loire.chambagri.fr

Nièvre et Saône-et-Loire
Christophe Rainon
christophe.rainon@nievre.chambagri.fr

Puy-de-Dôme
Gaïane Seychal
g.seychal@puy-de-dome.chambagri.fr

Centre-est
Marie Miquel
marie.miquel@idele.fr

ainsi que

Saône-et-Loire
Laurent Solas
lsolas@sl.chambagri.fr

Yonne
Marianne Ranque
m.ranque@yonne.chambagri.fr

Auvergne-Rhône-Alpes
Mélanie Beaumont-Vernière
melanie.beaumont@aura.chambagri.fr

Bourgogne –Franche-Comté
Agathe Chevalier
agathe.chevalier@bfc.chambagri.fr

RESULTATS DES EXPLOITATIONS OVINS VIANDE AUVERGNE-LOIRE-RHONE et BOURGOGNE

SYNTHESE INTERREGIONALE INOSYS-RESEAU D'ELEVAGE

Cette synthèse porte sur 43 fermes de références du dispositif INOSYS-Réseaux d'Elevage présentes en 2019 et 2020 sur neuf départements (03, 21, 42, 43, 58, 63, 69, 71 et 89). Les résultats techniques et économiques sont présentés en cinq groupes mixant plusieurs entrées (combinaison de productions, zone géographique et type d'agneaux produits). Le nombre d'élevages limité dans certains groupes demande de rester très prudents dans l'extrapolation des résultats.

Les résultats techniques de l'atelier ovin, très supérieurs aux moyennes des EA en appui technique, présentent un gradient d'intensification, du bassin céréalier au bassin herbager jusqu'à la zone rustique (productivité numérique par brebis moyenne = 1,47).

En 2020, la marge brute par brebis s'est améliorée dans la totalité des groupes (+14 € en moyenne) pour partie grâce à l'augmentation du prix de l'agneau et de la productivité numérique. En parallèle, l'augmentation des charges a limité la progression de l'EBE / UMO à 5 400 € en moyenne ; en conséquence le revenu disponible et le résultat courant suivent les mêmes tendances haussières.

L'approche coût de production des différents types d'ateliers ovins montre une rémunération permise du travail des exploitants, qui varie en moyenne de 1,1 à 1,3 SMIC / UMO.

Avril 2022

Document édité par l'Institut de l'Elevage
149 rue de Bercy
75595 Paris Cedex 12
www.idele.fr

Référence idele 0021 301 066



Inosys-Réseaux d'Elevage est un réseau de compétences, déployé sur l'ensemble du territoire français, qui associe près de 1500 éleveurs et 240 ingénieurs des Chambres d'agriculture et de l'Institut de l'Elevage. Il repose sur le suivi d'exploitations volontaires, représentant la diversité des systèmes d'élevages herbivores. Cet observatoire des pratiques, de la contribution au développement durable et de l'évolution de l'élevage constitue une véritable infrastructure de recherche et développement. Ses nombreuses productions, sous forme de références ou d'outils de diagnostic et de conseil, aident à raisonner des projets d'installation et alimentent les actions de conseil. Le dispositif permet de simuler ou d'évaluer l'impact de politiques publiques, de changements réglementaires, d'aléas climatiques ou de marchés. Ce réseau permet en outre de diffuser largement sur le terrain le savoir et les outils nécessaires à l'appropriation de nouvelles problématiques, comme par exemple les enjeux de l'agroécologie. En ce sens il contribue largement à la formation continue des éleveurs et de leurs conseillers.

LES PARTENAIRES FINANCIERS

Le dispositif INOSYS Réseaux d'élevage bénéficie du soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) dans le cadre du PNDAR et des PRDAR. Il fait également l'objet d'un soutien financier national complémentaire de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). D'autres sources de financement peuvent être mobilisées au plan régional pour la conduite de projets spécifiques.

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.